

mais les auteurs qui l'emploient ne s'entendent pas sur son application, et le dernier nom est assez généralement adopté.

4. *Lathyrus setifolius* L. indiqué par M. PUEL : « Cult. dans quelques parties du dép., mais paraissant spontané à Cahors, sur la montagne de Saint-Cyr », a été rencontré par M. LAMOTHE, le 10 mai dernier, parmi les herbes et les broussailles sur les flancs d'un coteau calcaire, à Gluges, canton de Martel. « Cette Légumineuse habite : « Lieux secs et arides du Midi, remonte dans la Drôme, l'Ardèche, l'Aveyron et le Tarn » (COSTE, *l. c.*, I, 398). Rare dans l'Aveyron, elle paraît manquer aux autres départements voisins du Lot. De SAINT-AMANS (p. 291) présumait qu'on pourrait la trouver « sur la frontière orientale du Lot-et-Garonne ».

La nouvelle localité découverte à Gluges marque probablement l'extrême limite, vers le nord-ouest, de l'aire géographique du *Lathyrus setifolius* L. dans la flore française.

Lecture est donnée de la communication qui suit :

Les *Hypocoum* de la France,

PAR M. C. DE REY-PAILHADE.

En revisant, pour notre herbier, les nombreux spécimens du genre *Hypocoum* récoltés en France, nous avons remarqué que deux d'entre eux n'avaient jamais été signalés dans le département de l'Hérault. Ces deux plantes nouvelles pour notre flore locale, sont : 1° *Hypocoum procumbens* β . *glaucescens* Moris, et 2° *Hypocoum procumbens* γ . *macranthum* Nob., cette dernière variété signalée seulement dans la Corse.

Ce classement ayant exigé de notre part de longues heures de travail et de mûres réflexions, nous avons été amené — pour accomplir sérieusement notre tâche — à entreprendre une étude minutieuse et attentive de ce genre, tant sur des plantes vivantes que sur des échantillons secs de collections publiques ou privées, et, comme conclusions de nos recherches, nous croyons utile d'apporter quelques modifications à la classification actuelle des *Hypocoum* qui vivent dans notre pays.

Disons tout d'abord que l'*Hypecoum procumbens* β . *glaucescens* Moris., que nous avons découvert dans le département et que nous observons depuis plusieurs années sur le littoral à Sérignan-Valras, à Vias et à Roquehaute (Hérault), présente des caractères différentiels très nets et très constants; sa capsule presque arrondie, fortement toruleuse de la base au sommet, ses feuilles glauques, étalées sur le sol, à divisions courtes et crépues, ses fleurs petites, ses sépales toujours dentés (caractère particulier à cet *Hypecoum*) le séparent nettement de l'*H. procumbens* L., auquel le réunissent la plupart des auteurs.

Nous considérons cette plante comme une excellente espèce.

D'autre part, l'*Hypecoum æquilobum* Viv. ne présente aucun caractère distinctif et constant d'une espèce; si ses fleurs sont grandes, celles de l'*H. procumbens* et de ses variétés sont tout aussi développées; si les capsules du premier sont peu articulées, il en est à peu près de même des variétés du second; enfin, si les pétales de l'*H. æquilobum* sont ordinairement *orangés*, on en trouve aussi qui sont jaunes, et nous en possédons de magnifiques pieds provenant de la Grèce et de l'Asie Mineure qui sont d'un jaune clair.

Enfin l'*Hypecoum æquilobum* étant une plante très variable que plusieurs intermédiaires rattachent à l'*H. procumbens*, nous le considérons comme une simple variété que nous désignerons sous le nom de *H. procumbens* L. var. *æquilobum* Viv.

Genre **HYPECOUM** Tournefort, L.

Fleurs jaunes, hermaphrodites, irrégulières, à 2 sépales caducs; corolle à 4 pétales entiers ou trilobés, roulés, les 2 externes obovés, les 2 internes plus étroits, plus courts et tripartits; 4 étamines libres, hypogynes, à anthères bilobées. Ovaire libre; 2 styles courts à stigmates sessiles, aigus. Fruit sec, allongé en forme de silique, lomentacé, se séparant à la maturité, dans quelques espèces, en articles monospermes. Graines comprimées, de couleur foncée. Feuilles vertes ou glauques, radicales, alternes, bipinnatiséquées, à suc aqueux. Plantes annuelles à floraison printanière.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. { Capsule pendante, non articulée, non
arquée (fig. 3, 4). *H. pendulum* L.
Capsule dressée, plus ou moins articulée,
arquée (fig. 8, 13, 18, 25). 2.

2. { Capsule cylindrique, *fortement toruleuse* d'un bout à l'autre; fleurs petites; sépales *dentés* (fig. 7, 8, 9). *Hyp. glaucescens* Gus.
- { Capsule *visiblement comprimée*, non toruleuse, sépales non dentés (fig. 12, 13, 18, 25). *H. procumbens* L. et var.

Hypocoum pendulum L., *Species*, 181; Gren. et Godr., *Fl. Fr.*, I, p. 63; *Icon.*, t. 743, f. 2; Barrel., *Icones*, f. 352. — Exsicc. : Billot,



Hypocoum pendulum L. — 1, feuille radicale; 2, segment de feuille radicale; 3, fleur; 4, fruit, gr. nat.

n° 212; F. Schultz, *Pl. exsicc.*, n° 408 et *Herb. norm.*, n° 6; Choul., *Fragm. Alg.*, série 2, n° 3; Bourg., *Pl. Espag.*, n° 535; *Soc. Dauph.*, n° 1947.

Plante dressée (fig. 1, 2, 3, 4), de 2-5 décimètres à plusieurs tiges

droites, *lisses*, peu dichotomes; fleurs petites, *solitaires* dans les dichotomies, axillaires et terminales; 2 sépales ovales, aigus, quelquefois mucronés, beaucoup plus courts que la corolle; 4 pétales d'un jaune de soufre, les 2 extérieurs ovales-oblongs, entiers, les 2 intérieurs *plus courts, trifides, tachés*, avec lanière centrale *dentée-ciliée*; pédoncule *infléchi* vers le sol, 4-5 fois plus court que la capsule *fusiforme, cylindracée, pendante, noueuse, non arquée, ni articulée*. Feuilles bipinnatiséquées, glauques, les radicales nombreuses, pétiolées, redressées, à divisions aiguës, *linéaires, très longues*, celles de la tige sessiles, naissant sous les rameaux; graines foncées, plus grandes que dans les autres espèces. Racine jaunâtre, pivotante. Plante annuelle, glabre, qui fleurit en mars et mûrit les graines en avril et mai.

Stations : champs cultivés, moissons. — *Terrain* : calcaire. — *Altitude* : 5-50 mètres, dépasse rarement 100 mètres.

Habitat : OUEST. MAINE-ET-LOIRE : R., Puy-notre-Dame (*Bastard*), Forges, Meigné, Les Ulmes, environs de Saumur; INDRE-ET-LOIRE : R., Ile Bouchard, Richelieu, Marsilly; VIENNE : R., Vendevre, Nauville, Auxances, Yversay, Mirebeau, Lencroitre, Le Bornai, Arcay; DEUX-SÈVRES : R., Oyron, Féole près Thouars; HAUTE-GARONNE : RR., Toulouse.

Midi. DRÔME : RR., Carpentras (*Michel*); BOUCHES-DU-RHÔNE : R., Aix; GARD : R., Nîmes, Manduel; HÉRAULT : RR., Béziers (*Théveneau*); AUDE : R., environs de Narbonne; PYRÉNÉES-ORIENTALES : R., moissons du Roussillon (*Requien*).

Aire Géographique. — Portugal, Espagne, Grèce, Asie centrale et occidentale, Tunisie, Algérie, Maroc.

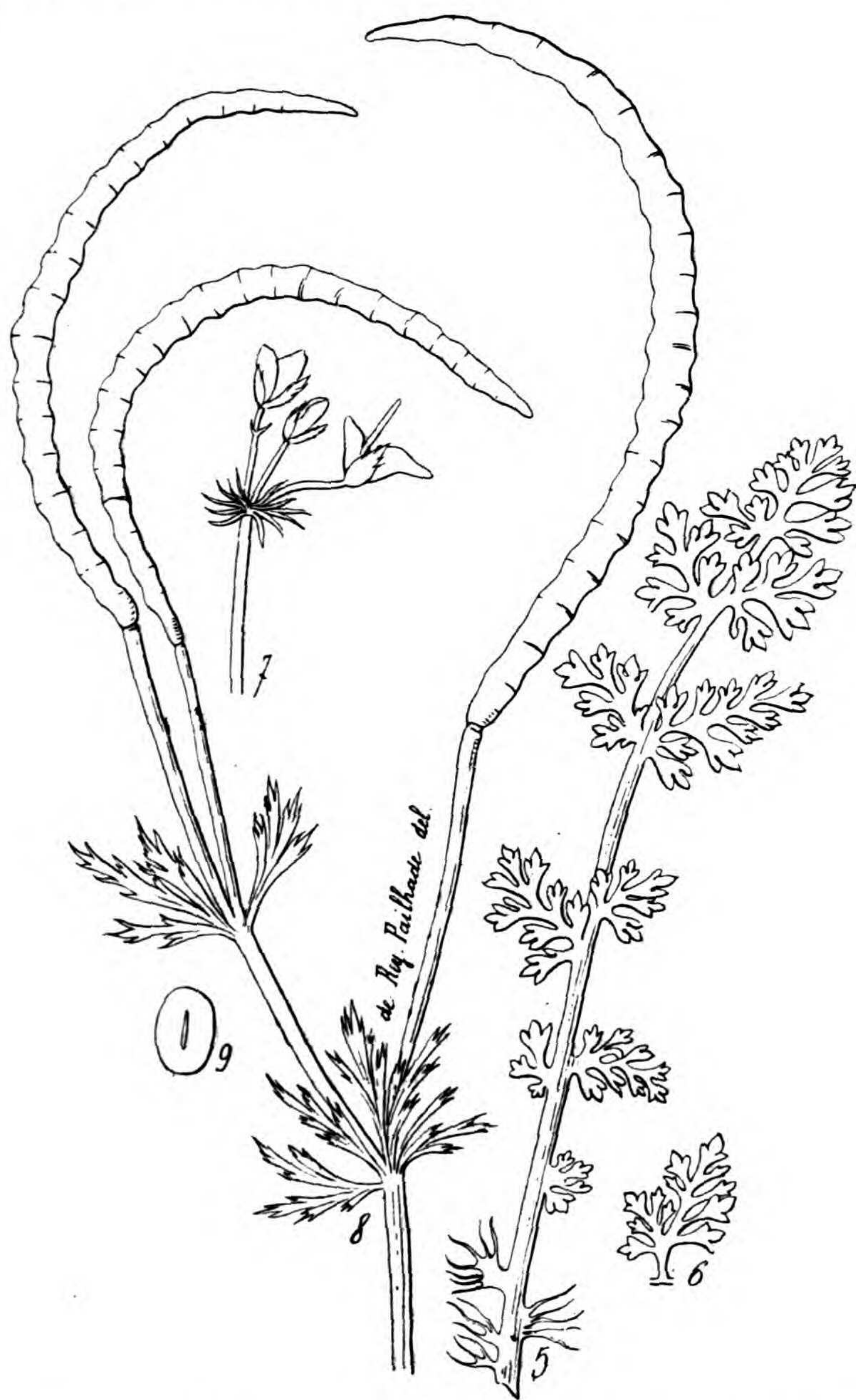
H. glaucescens Guss.; *H. procumbens* β . *glaucescens* Moris, *Fl. Sard.*, 1, p. 85; Rouy et Foucaud, *Flor. de France*, t. I, p. 168. — *Exsicc.* : Huet du Pav., *Pl. Sic.*; Orph., *Fl. Græca*, n° 64; Heldr., *Herb. norm.* n° 139.

Cette plante, considérée par de nombreux auteurs comme une simple variété de l'*H. procumbens* L., en est cependant tout à fait distincte; ses caractères en sont si nets et si différents, leur constance est telle, qu'il ne nous a pas été possible, après plusieurs années d'observation, de constater le moindre changement dans aucune partie. Elle se montre toujours exactement identique à elle-même et parfaitement distincte de ses congénères, à telle enseigne, que nous la considérons comme une excellente espèce.

Du reste, elle ne présente pas d'intermédiaires.

Plante de 1-3 décimètres (Fig. 5, 6, 7, 8, 9), à plusieurs tiges redressées, *lisses*, dichotomes; fleurs *petites*, solitaires dans les dichotomies; 2 sépales ovales, aigus, *toujours dentés*; pétales d'un jaune soufre, deux fois plus longs que le calice, les deux extérieurs ovales-oblongs,

rétrécis vers le sommet, les deux intérieurs plus courts et plus minces; pédoncule dressé 2-3 fois plus court que la capsule *presque cylindrique, redressée-arquée, lomentacée, fortement toruleuse de la base au sommet, à arti-*



Hypocoum glaucescens Guss. — 5, feuille radicale; 6, segment de feuille radicale; 7, fleur; 8, fruits; 9, coupe transversale d'un article.

cles se séparant très facilement à la maturité. Feuilles pétiolées, *glauques*, bipinnatiséquées; les radicales *nombreuses, couchées, à divisions courtes, aiguës, repliées et crépues*, celles des dichotomies peu nombreuses et à divisions courtes; racine noirâtre, pivotante, avec *très peu de radicelles*; graines noirâtres, peu aplaties, à 3 rides très régulières toujours bien visibles.

Plante annuelle, glabre; floraison en mars-avril; maturation des graines en avril-mai.

Stations : vignes et champs sablonneux du littoral. — *Terrain* : sablonneux. — *Altitude* : 5-50 mètres.

Habitat : Plante du Midi de la France. PYRÉNÉES-ORIENTALES : C., étang de Saint-Nazaire (*Foucaud*); AUDE : Narbonne (*de Franqueville, Gautier*); HÉRAULT : RR., plante nouvelle pour la flore du département, découverte par moi à Sérignan-Valras, près Béziers, le 2 avril 1902; Roquehaute près Vias (*Neyraut*); Montpellier sur le littoral (*Mandon*). Il est fort probable que cette espèce *méconnue* se trouve sur tout le cordon méditerranéen; CORSE : Bonifacio et Tizzano (*Kralik*).

H. procumbens L.; *Spec.*, 181; Guss., *Rar.* p. 77, t. XIV; G. et Godr., *Flor. franç.*, I, p. 62; Rouy et Foucaud, *Flor. franç.*, I, p. 168; Burnat, *Flor. Alp. marit.*, I, p. 62; Coss., *Illustr. fl. Atl.*, t. 7, f. 11-12; Coste, *Fl. descrip. de la France*, I, p. 64; Acloque, *Fl. de France*, p. 77, et la plupart des auteurs. — Exsicc. Bill., n° 3306; F. Schultz, *Herb. norm.*, n° 809; Magn., *Flor. selecta*, n° 1073; Soc. Rochel., n° 2101.

Plante couchée-ascendante (fig. 10, 11, 12, 13), à plusieurs tiges dichotomes; fleurs *grandes*, jaunes, disposées en cyme; 2 sépales ovales, beaucoup plus courts que la corolle, quelquefois mucronés; pétales extérieurs, grands, cunéiformes à la base, les deux extérieurs plus courts, plus étroits et presque toujours trifides; pédoncule redressé; capsule siliquiforme, arquée-redressée, sillonnée en long, lomentacée, *non toruleuse* à articles peu caducs. Feuilles vertes ou plus ou moins glauques, les radicales pétio-lées, étalées ou redressées, bipinnatiséquées, à divisions tantôt longues, tantôt courtes, suivant les variétés; graines foncées, ridées; racine pivotante, jaunâtre.

Plante annuelle, glabre.

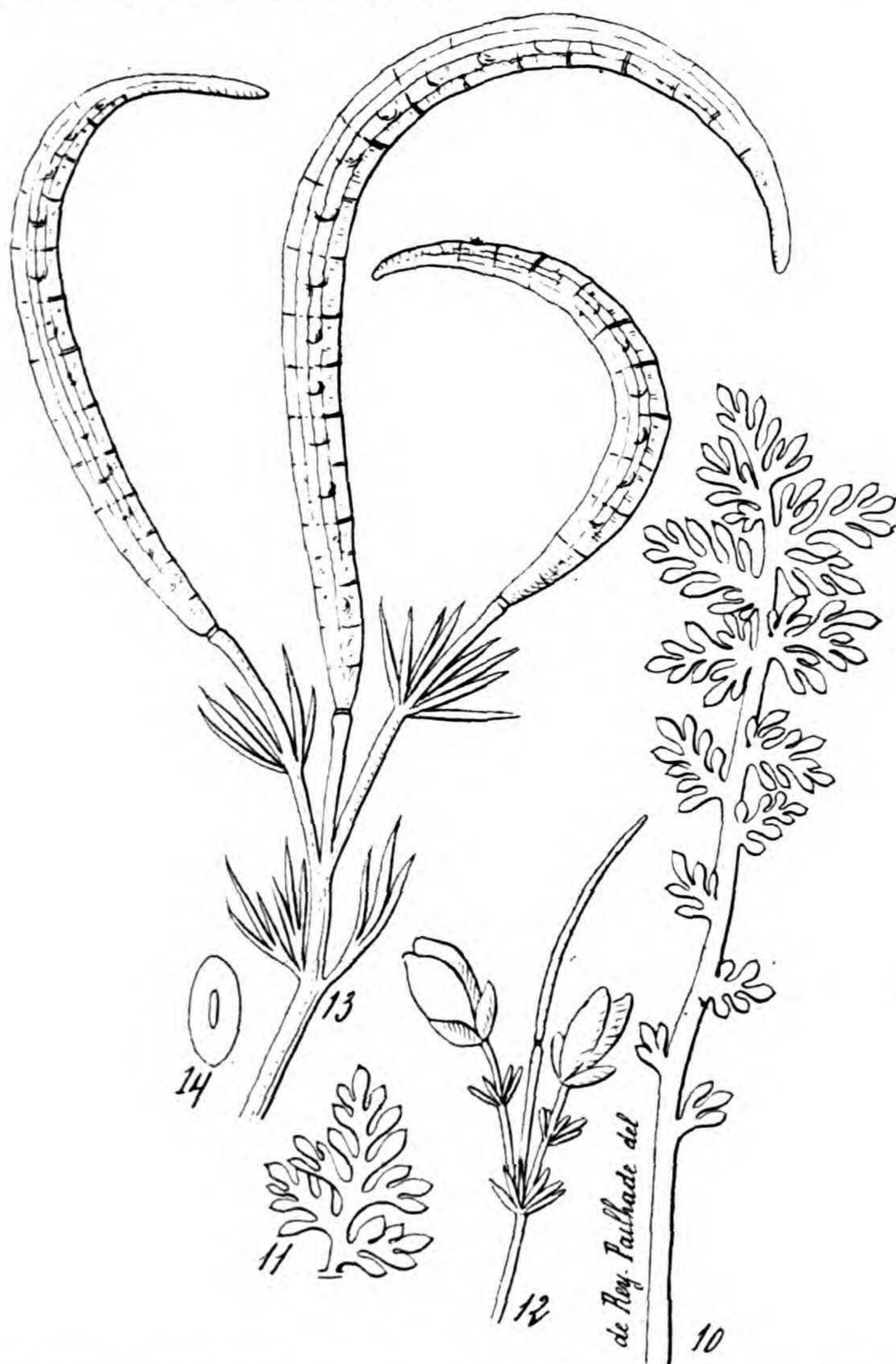
VARIÉTÉS DE L'HYPECOUM PROCUMBENS L.

- | | |
|--|------------------|
| A. Feuilles <i>couchées</i> , à divisions très courtes (fig. 10, 11). | Var. GENUINUM. |
| B. Feuilles <i>dressées</i> , à divisions linéaires, très allongées (fig. 15, 16). | Var. MACRANTHUM. |
| B. Feuilles à divisions très irrégulières, tantôt à 3 lobes égaux, tantôt à lobes inégaux dont un très allongé, fleurs ordinairement orangées (fig. 19, 20, 21, 22). | Var. ÆQUILOBUM. |

H. procumbens L. var. *genuinum* de Rey-Pailhade.

Plante de 1-3 décimètres (fig. 10, 11, 12, 13, 14), à feuilles *vertes*, étalées sur le sol, à divisions *courtes*, mucronées, *linéaires oblongues* ou *linéaires-lancéolées*, 2-3 fois plus longues que larges; tiges *courbées-ascendantes*, lisses, ou très peu striées, plus ou moins sinueuses; fleurs *grandes*, jaunes;

capsule fortement *aplatie*, *non toruleuse*, redressée-arquée, à sillons longitudinaux bien visibles d'un bout à l'autre, articles persistants à la maturité. Racine jaunâtre pourvue de nombreuses fibres. Plante annuelle, glabre; fleurit en mars, mûrit les graines en avril.



Hypocoum procumbens L. var. *genuinum* de Rey-Pailhade. — 10, feuille radicale; 11, segment de feuille radicale; 12, fleur; 13, fruits; 14, coupe transversale d'un fruit.

Stations : champs, vignes, moissons. — *Terrain* : sablonneux. — *Altitude* : 3-100 mètres.

H. procumbens var. *macranthum* Nob.; *H. grandiflorum* Savi *Fl. Ital.*; *H. pseudo-grandiflorum* Petrov. ap. Magn., *Scrinia*, 5, p. 99; Magn., *Fl. selecta*, n° 107 a.

Plante de 2-4 décimètres (fig. 15, 16, 17, 18), à plusieurs tiges droites et fortes; fleurs grandes d'un jaune clair; sépales lancéolés, non dentés; pédoncule dressé, 2-4 fois plus court que la capsule; capsule longue,

comprimée, arquée, lomentacée, non toruleuse, à articles peu caducs et plus ou moins apparents; feuilles vertes, les radicales *très longues*, dressées, atteignant et dépassant souvent les premières fleurs, *longuement pétiolées*,



H. procumbens L. var. *macranthum* Nob. — 15, feuille radicale; 16, segment de feuille radicale; 17, fleurs; 18, fruit.

à divisions mucronées, oblongues-lancéolées, égalant 4-6 fois leur largeur. Plante précoce. Nous avons recueilli à Cette (Hérault) cette plante qui n'avait été signalée encore que dans la Corse et qui est nouvelle pour la flore du continent.

H. procumbens var. *æquilobum* Viv. (pro specie); *H. grandiflorum*

Benth., *Cat., pl. Pyr.*, p. 91 (1826); G. et Godr., *Fl. de France*, I, p. 63; Acloque, *Flor. de France*, p. 77; *H. procumbens* L. var. *grandiflorum*, Coss., *Comp. fl. Atlant.*, 2, p. 73; *H. æquilobum*, Rouy et Foucaud. *Flor. de France*, I, p. 169. — Exsicc. : Billot, n° 912; Heldr., *Herb. norm.*, 355; Bourg., *Pyr. Esp.*, n° 333; *Pl. Hisp.*, n° 536, 1560, 2107; *Soc. Dauph.*, n° 1946; *Soc. Rochel.*, n° 3018.



H. procumbens L. var. *æquilobum* Viv. — 19, 21, feuilles radicales; 20, 22, segments de feuilles radicales; 23, fleur; 25, fruit; 24, coupe transversale d'un article.

Cette plante est très variable et se rattache par ses nombreuses variations à l'*H. procumbens*; aussi nous ne la considérons, avec la plupart des auteurs, que comme une simple variété.

Plante de 2-3 décimètres (fig. 19, 20, 21, 22, 23, 24), à tiges droites, fortes, rigides, sillonnées; fleurs grandes nombreuses, ordinairement orangées, mais quelquefois jaunes; sépales lancéolés-acuminés, mucronés; pédoncule dressé; capsule non toruleuse, obscurément articulée, cylindracée, peu arquée, dressée, à articles persistants; feuilles radicales dressées, atteignant

environ la moitié de la tige, pétiolées, souples et délicates, à divisions très variables.

Forme β . *obovatum* de Rey-Pailhade.

Divisions des feuilles oblongues-lancéolées, élargies au sommet et à 2-3 lobes terminaux.

Stations : champs, vignes, moissons, sables maritimes. — *Terrain* : sablonneux. — *Altitude* : 5-1500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Habitat : Espèce localisée dans la région méditerranéenne. TARN : RR., Saint-Sulpice; DRÔME : RR., Montélimar; PYRÉNÉES-ORIENTALES : AR., Plaine du Roussillon, Montalba, Escaro, Sorède; remonte à Molitg et Nyer; AUDE : R., Narbonne sur le littoral; HÉRAULT : AR., Montpellier, sur le cordon littoral, Cette, Béziers, Vias, Les Onglous, Balaruc, Agde, Sérignan-Valras, etc.; GARD : R., Manduel, Comps, Candillac, Nîmes; BOUCHES-DU-RHÔNE : RR., Aix; VAR : Fréjus; ALPES-MARITIMES : RR., Menton; Frontière italienne : AR., Albenga, Alassio, Bordighera, Ventimiglia; CORSE : R., Bonifacio, Ajaccio.

Var. **macranthum** : HÉRAULT : RR., Cette, aux salines de Villeroi (*Herb. de Rey-Pailhade*). Plante signalée pour la première fois en France; ALPES-MARITIM. : RR., Menton; CORSE : Bonifacio (*Kralik*, herbier Rouy).

Var. : **ÆQUILOBUM** : PYRÉN.-ORIENT. : AC., Perpignan à Mailloles (*Frère Jude*) et dans toute la plaine du Roussillon (*Bentham*, *Debeaux*); Elne (*Bubani*); Prades (*Jordan*); Collioure, Argelez (*Foucaud*); vallée de l'Agly jusqu'à Rabouillet; de la Têt jusqu'au-dessus de Molitg et du Vernet; s'élève en Cerdagne à Bourg-Madame, Urr, Angoustrine et Odeillo, à 1500 mètres, et Puycerda (Espagne); HAUTES-PYRÉN. : Lhéris, RRR. (*Lapeyrouse*); ALPES-MARIT. : RRR., environs de Fréjus (*Muller*).

Form. β . *obovatum* : se trouve mêlé un peu partout avec le type.

M. Gagnepain donne lecture de la communication suivante :

Nouvelle station du $\times$ *Mespilus lobata* Poir. en Saône-et-Loire,

PAR M. E. CHATEAU.

Le 18 mai dernier, au cours d'une promenade botanique ayant pour but d'explorer Melay-outre-Loire et plus particulièrement la région boisée s'étendant entre cette localité, Chenay-le-Châtel, Artaix, Chambilly et Céron, en vue de compléter la Florule du Brionnais que je prépare en collaboration avec